



COMMUNIQUE DE PRESSE
09 septembre 2011

NAPOLEON III ET L'ITALIE - NAISSANCE D'UNE NATION 1848-1870

Exposition temporaire / 19 octobre 2011 – 15 janvier 2012
Musée de l'Armée – Hôtel national des Invalides, Paris

Sous le Haut Patronage de

Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de la République
et de Monsieur Giorgio Napolitano, Président de la République italienne

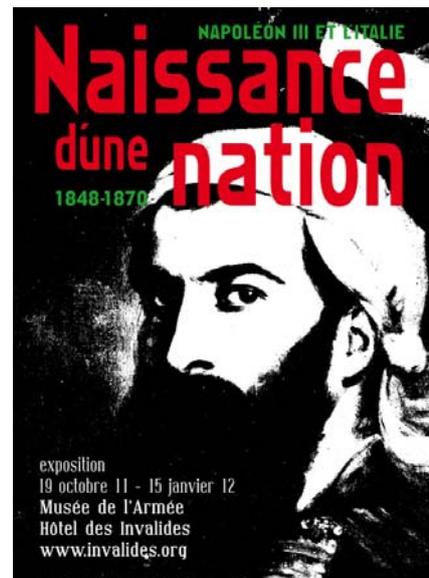
Organisée par le musée de l'Armée, Alinari 24ORE - Florence, Ville de Milan - Civiche Raccolte Storiche

Dans le cadre des manifestations
du 150^{ème} anniversaire de l'Unité de l'Italie 1861-2011



Avec le soutien du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée

Giuseppe Garibaldi,
Auguste ESTIENNE (1794-1865)



Contacts presse

Heymann, Renault Associées

Agnès Renoult et Lucie Cazassus / 01 44 61 76 76 / l.cazassus@heyman-renoult.com

Musée de l'Armée

Céline Gautier, chef du service communication / 01 44 42 53 08 / cgautier-ma@invalides.org

Fanny de Jubécourt, relations presse / 01 44 42 32 34 / fdejubecourt-ma@invalides.org

CIC

Bruno Brouchiquan / 01 45 96 92 20 / brouchbr@cmcic.fr

Marc Vannini / 01 45 96 92 22 / vanninma@cmcic.fr



Solferino, l'Alma, Malakoff, Garibaldi ... des noms familiers de rues, de quais, de métros à Paris et partout en France... Ils rappellent surtout une **histoire commune, passionnée, entre la France et l'Italie, celle de la construction de l'Unité italienne, étape majeure de l'histoire de l'Europe dans la seconde moitié du XIX^e siècle.**

En 1815 au congrès de Vienne, les alliés vainqueurs de Napoléon Ier redessinent la carte de l'Europe à leur profit. L'Autriche et les Bourbons dominent alors la plus grande partie de l'Italie mais des mouvements nationaux et libéraux gagnent peu à peu le pays. Véritable épopée, la construction de l'Unité italienne trouve ses fondements lors des premiers mouvements de 1830 puis en 1848 et bénéficie de soutiens français mais ne se réalise qu'en 1861 lorsque le roi du Piémont, Victor Emmanuel, devient roi d'Italie puis en 1870 lorsque Rome devient la capitale du pays.

En 2011, à l'occasion du 150^e anniversaire de cette Unité, l'exposition du musée de l'Armée retrace les liens qui unirent les deux pays, rappelle le rôle de l'empereur Napoléon III et l'intensité avec laquelle l'opinion et la société françaises vécurent ces événements. De 1848 à 1870, les relations franco-italiennes furent agitées de mouvements contradictoires, au rythme des engagements politiques, des hésitations diplomatiques et des conflits armés; marquées par des intérêts communs mais aussi par des incompréhensions qui n'ont pas empêché l'irrésistible marche vers la liberté. On peut voir dans cet épisode, toujours d'une grande actualité, un des prémices de la construction de l'Europe des nations ; en ce sens, sa découverte apportera au public quelques clés de lecture précieuse de l'actualité.

L'exposition croisera les **regards français et italiens, sur les faits, militaires, politiques et diplomatiques** qui ont ponctué cette aventure. Près de 300 œuvres et objets seront présentés. Il s'agit, pour beaucoup, de **pièces peu exposées, réunies ici pour la première fois dans leur contexte : photographies, dont certaines inédites** – les tout premiers clichés pris en temps de guerre –, **peintures** – portraits, scènes de batailles et de la vie quotidienne –, **dessins, sculptures**, mais aussi **uniformes et armes** des campagnes de Crimée et d'Italie, ou encore le monumental plan-relief de la ville de Rome, rappelant le dramatique siège de la ville par les Français en 1849. Des **supports pédagogiques multimédia** (cartes animées, bornes visuelles) et un **parcours-enfant** permettront au public le plus large de revivre cette histoire.

L'engagement de la France

Louis Napoléon Bonaparte, prince-président puis empereur en 1852, défenseur du principe des nationalités, désireux d'imposer son influence sur l'Italie et de restaurer la place de la France en Europe, décide d'engager le pays dans la marche vers l'Unité de l'Italie. Malgré un engagement soutenu - actions militaires, politiques, diplomatiques... les opinions publiques pèsent, et ceci de façon inédite, sur le cours de l'histoire, conduisant les protagonistes à ralentir, changer voire modifier radicalement leur plan.

L'enthousiasme des élites

Cette marche a aussi été portée par de grandes figures de la pensée et des arts : **Giuseppe Verdi** en Italie, **Victor Hugo** en France ou encore **Alexandre Dumas** qui, en 1860, rejoint Garibaldi en Sicile puis à Naples où il est nommé directeur des Beaux-Arts

Le « poids des photos »

Le développement des média imprimés et de la photographie ont conféré un retentissement sans précédent : l'exposition présentera des **«reportages photographiques de guerre»**, parmi les tout premiers connus, **dont certains rares et inédits**, réalisés par Lecchi, Méhédin, Le Gray, Robertson... Ce nouveau mode de reproduction s'affirme alors comme un formidable **outil de diffusion et de propagande.**

Le mouvement vers l'Unité italienne occupe une place particulière dans l'histoire des représentations des conflits militaires ou diplomatiques, qui le rapproche de ceux du XX^e siècle. Le rayonnement médiatique précoce qu'il connaît, fait écho de façon saisissante aux interrogations que soulèvent aujourd'hui les images de guerre dont les opinions sont alimentées par la presse et la télévision mais aussi les téléphones mobiles, les réseaux sociaux...

*

CIC - Grand partenaire du musée de l'Armée

Première banque de dépôt fondée en France, le CIC a été créé le **7 mai 1859** par décret de Napoléon III, sous le nom de Société générale de Crédit industriel et commercial.

Il a contribué à bâtir la France industrielle en finançant de grands projets et a aussi été présent dans les grands moments de l'histoire de plusieurs pays : Egypte, Indochine, Tunisie, Maroc... à l'occasion de chantiers liés à leur développement : canal de Suez, chemins de fer...

Placé sous l'égide impériale, **le CIC se devait s'apporter sa pierre au développement économique et à la modernisation de l'Etat italien**, impulsés par Cavour.

Intervenant dès la création du royaume d'Italie, en 1861, le CIC participe pleinement au décollage industriel du pays. Par son soutien financier, il contribue à l'extension du réseau de canaux d'irrigation et à l'essor des chemins de fer. Il accompagne également l'expansion du secteur bancaire italien, ainsi que le financement des travaux d'infrastructure liés au déplacement de la capitale de Turin à Florence (puis de Florence à Rome).

Le CIC a notamment :

- consenti des crédits aux promoteurs des chemins de fer napolitains et romains auprès desquels il s'est engagé dès 1861,
- accordé un crédit à la Compagnie du chemin de fer Victor-Emmanuel qui a obtenu la concession du réseau calabro-sicilien et émis des obligations pour les chemins de fer méridionaux d'Italie en mars 1863,
- signé un accord de banque avec la compagnie générale des canaux d'irrigation italiens en 1862,
- émis 20 000 actions (sur 80 000) du Credito italiano à Paris, au conseil d'administration duquel siégeaient Dehaynin et Gladstone (également administrateurs du CIC) en avril-mai 1863,
- participé à l'émission d'un emprunt de la ville de Florence, alors capitale du Royaume d'Italie, en 1868.

*

Autour de l'exposition

> En écho à l'exposition, seront programmées dès le mois de septembre, en liaison avec **l'institut culturel italien**, des concerts, des projections de films, des conférences et des colloques, ainsi que des animations « jeunes publics ».



**Istituto Italiano di Cultura
de Paris**

> Le catalogue de l'exposition est publié aux Editions Nicolas Chaudun www.editions-nicolaschaudun.com avec le soutien de la Fondation Napoléon - réalisation éditoriale : 24 ORE Cultura en collaboration avec ALINARI 24 ORE.



Commissariat

> *Musée de l'Armée*

Sylvie Le Ray-Burimi, conservateur, département iconographie

Anthony Petiteau, chargé d'études documentaires, département iconographie

> *Fondation Alinari*

Monica Maffioli, directrice scientifique de la Fondation Alinari pour l'histoire de la photographie de Florence

> *Ville de Milan*

Marina Messina, directrice scientifique directrice scientifique des Civiche Raccolte Storiche.

Comité scientifique présidé par Gilles Pécout, professeur à l'École normale supérieure et à l'École pratique des hautes Etudes

*

Informations pratiques

Tarifs : 8 euros expo seule / 11 euros billet couplé musée + expo

Gratuit pour les – 18 ans.

Horaires : tous les jours de 10h à 17h / fermé le premier lundi de chaque mois.

Accès : métro La Tour Maubourg, Invalides, Varenne / RER C Invalides

**Musée de l'Armée
Hôtel des Invalides
129 rue de Grenelle
75007 Paris**
